



Conseil de sécurité

Débat public

Violence sexuelle dans les conflits

Sexual violence in conflict

New York, le 23 avril 2019

Déclaration de la Suisse

Monsieur le Président,

La Suisse remercie l'Allemagne pour son leadership dans la poursuite et le renforcement de la lutte contre la violence sexuelle dans les conflits dans le cadre de ce débat public ainsi que dans le contexte du vingtième anniversaire l'année prochaine de la résolution 1325 du Conseil de sécurité. Nous tenons en particulier à exprimer notre reconnaissance envers les intervenants pour leurs efforts exceptionnels à cet égard.

La Suisse se félicite de l'initiative allemande de présenter une nouvelle résolution sur la violence sexuelle dans les conflits qui a pour objectif de renforcer les mécanismes de suivi et de responsabilisation et en définissant une approche centrée sur les survivants. Cependant, la Suisse est préoccupée par l'affaiblissement du langage convenu sur des questions essentielles.

La Suisse réaffirme la responsabilité première des États membres de protéger les hommes, les femmes et les enfants contre les actes de violence sexuelle et les viols. Toute intervention doit adresser en priorité les besoins et les droits des survivants, la prévention des violations et des abus et la responsabilisation des auteurs de ces crimes.

Trois aspects sont particulièrement importants:

Premièrement, la violence sexuelle n'est pas seulement une caractéristique des conflits contemporains, elle en est aussi un signe avant-coureur. Plus le taux de violence sexuelle (y compris dans le cadre domestique) est élevé dans une société donnée, plus le recours à la violence en cas de conflit est probable. L'inégalité entre les hommes et les femmes et la discrimination fondée sur le sexe sont au cœur de la violence sexuelle. Par conséquent, lutter contre ce fléau nécessite l'intégration et l'autonomisation des femmes, la protection des femmes défenseurs des droits de l'homme, ainsi que la volonté des hommes de créer un climat de confiance et de respect mutuels.

Deuxièmement, il est important de reconnaître que, si les femmes et les filles sont les principales cibles de la violence sexuelle dans les conflits, les hommes et les garçons sont également victimes de ces terribles actes de violence. Mais le sujet reste tabou. Les cas de violences perpétrées à l'encontre d'hommes et de garçons font rarement l'objet de plaintes parce que ceux qui les ont subies craignent encore davantage d'être stigmatisés et exclus: «Un homme ne peut être qu'un héros, jamais une victime.» En raison de tels stéréotypes sexistes, il est très difficile, voire impossible, de briser le cycle du silence et de la revictimisation.

Nous préconisons une approche holistique dans la prise en charge des victimes de violences sexuelles, y compris des enfants nés d'un viol. Nous devons veiller à ce que chaque intervention soit axée sur les droits et les besoins de tous les survivants, y compris leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive, et que ceux-ci soient traités avec dignité et respect. Toute intervention doit prévoir des services médicaux et psychosociaux, tout en facilitant et en renforçant la réinsertion des rescapés au sein de leur communauté et de ses structures sociales. En Ouganda, par exemple, nous soutenons une organisation locale qui fait office d'intermédiaire entre les jeunes femmes réintégrées dans leur communauté et leur famille, ainsi que les familles des pères de leurs enfants. Nous sommes intéressés à entendre s'il y a des initiatives ou des expériences similaires dans d'autres contextes.

Troisièmement, la Suisse est préoccupée par l'impunité dont jouissent les auteurs de violences sexuelles dans les conflits nationaux et internationaux. Nous appuyons en particulier les efforts déployés par la Cour pénale internationale et son procureur pour que les auteurs de crimes sexuels et liés au genre soient tenus de rendre compte de leurs actes.

Je vous remercie.

Unofficial translation

Mr. President,

Switzerland thanks Germany for its leadership in further addressing and enhancing the issue of sexual violence in conflict in the framework of this open debate as well as in the context of the 20th anniversary of Security Council Resolution 1325 next year. Our sincere gratitude goes to all briefers for their outstanding efforts in this regard.

Switzerland welcomes Germany's initiative for tabling a new resolution on sexual violence in conflict with the aim to strengthen monitoring and accountability mechanisms and by defining a survivor-centered approach. However, Switzerland is concerned to see a weakening of previously agreed language on essential issues.

Switzerland reiterates the primary responsibility of member states to protect men, women and children against acts of sexual violence and rape. Any response must focus on addressing the needs and rights of survivors, on preventing further violations and abuses and on holding perpetrators accountable.

Three issues are particularly important:

First, sexual violence is not only a characteristic of contemporary conflicts; it is also an early warning sign. The higher the rate of sexual violence, including domestic sexual violence, the higher the probability that the affected society will resort to violence to solve disputes. Gender inequality and gender-based discrimination lie at the core of sexual violence. Therefore, sexual violence in conflict

cannot be addressed without the inclusion and empowerment of women, the protection of women human rights defenders as well as the engagement of men in creating mutual trust and respect.

Second, it is important to acknowledge that while women and girls are the main targets of sexual violence in conflict, men and boys are equally victims of such horrible acts of violence. This topic remains a taboo. Cases of violence against men and boys remain underreported because they fear higher stigmatization and exclusion: "A man is the hero, never the victim". Such gender stereotypes make it very difficult if not impossible to break the cycle of silence and re-victimization.

We advocate for a holistic approach in treating survivors of sexual violence, including children born of rape. We must ensure that the rights and needs of all survivors, including their sexual and reproductive health and reproductive rights, are at the center of each response and that survivors are treated with dignity and respect. The response must include medical and psychosocial services and support and strengthen the reintegration of survivors into their communities and related social structures. In Uganda for example, we support a local organization that mediates between young female returnees and their families, including the families of the father of their children. We would be interested in hearing about similar initiatives or experiences in other contexts.

Third, Switzerland is concerned by the climate of impunity that surrounds sexual violence in conflict at national and international level. We particularly support the efforts of the International Criminal Court and its Prosecutor to hold perpetrators accountable for sexual and gender-based crimes.

I thank you.